

# Faïx du sanctuaire 2021



Sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes, Rigaud (Québec)



# Voix du Sanctuaire de Rigaud

---

## Comité de rédaction

René Pageau  
René Breton  
Bruno Hébert

---

## Mise en page

René Breton

---

## Responsable des commanditaires

René Breton

## Sommaire

1. Message du Pape François
2. Petite histoire d'un dogme
4. Dina Bélanger La Bienheureuse
7. Marie trace notre vocation
10. Les mains
13. God never abandons us
- 16-17. 15 août pèlerinage diocésain
18. La belle dame de Lourdes
20. Se recevoir avec humour
22. Saint-Joseph et Frère André
27. Dieu est vie

Illustration des pages couvertures 1 et 4  
et des pages centrales 16 et 17  
(photographies de René Breton)

---

ISBN 978-2-9819689

ISSN 0700-9313

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2021

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Canada, 2021

**WWW.lourdesrigaud.ca**

**Tel: (450) 451-4631**

**Fax : (450) 451-0655**

**lourdesrigaud@videotron.ca**

# MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS



Pour nous relever aujourd'hui de l'épreuve que l'on vit mondialement, il faut nous engager à prendre le chemin de la fraternité, le seul chemin de l'amour. Que cette épreuve nous ouvre à la grâce de la fraternité universelle!

Nous devons vivre, dit-il, non seulement comme pays, refermés sur ses propres besoins, mais comme une famille humaine dans la maison commune, au-delà du confort personnel. Il y a un bris, ajoute le Pape, de toutes les barrières entre les humains.

Il nous faut donc comprendre et vivre le « *nous de la maison commune* » en prenant le chemin de la fraternité, le seul chemin de l'amour pour nous relever ensemble de cette épreuve. Le Pape nous appelle donc dorénavant à vivre autrement. Avec confiance avançons dans l'espérance.

Au coeur de la pandémie, Dieu qui nous précède toujours, ne viendrait-il pas à notre rencontre? Que la Vierge et Bernadette veillent sur tous les pèlerins du sanctuaire!

René Pageau, c.s.v.,  
Rector



# Petite histoire d'un dogme

**L**a date du 8 décembre de chaque année, fête de l'Immaculée conception de la Vierge Marie, marque un temps fort dans le vécu de l'Église. Très tôt elle a affirmé sa foi concernant la Mère de Jésus mais il a fallu plusieurs siècles avant que celle-ci ne se précise. Même si déjà saint Irénée, premier évêque de Lyon, avait pressenti l'immaculée conception de Marie - ne l'appelait-il pas la Nouvelle Ève - il faut attendre le 15<sup>e</sup> siècle pour que cette dimension de Marie conçue sans péché commence à être célébrée liturgiquement et le 19<sup>e</sup> siècle pour qu'un dogme la définisse et l'impose à la foi des chrétiens.

Par ailleurs ce que l'on sait moins, c'est que quelque chose d'autre se dissimule discrètement sous cette fête de l'Immaculée Conception et plus précisément sous la déclaration dogmatique de 1854. C'est sa petite histoire. Lorsque Pie IX décide de mettre un terme à la controverse théologique qui agite l'Église depuis près de dix siècles, il crée une commission de théologiens et amorce une consultation auprès de tous les évêques du monde pour



connaître leur opinion. Comme 546 réponses sur les 603 reçues sont favorables, il juge opportun de proclamer le dogme. Reste sa formulation.

Une commission est alors chargée de préparer un projet mais le pape décide d'inviter les évêques à se rendre à Rome. Ils pourront ainsi donner leur avis et assister aux cérémonies de sa proclamation. Ils seront nombreux à s'y retrouver. Parmi ceux-ci l'archevêque de Montréal, Mgr Ignace Bourget qui par ailleurs profite de son séjour en Europe

pour passer près de trois mois à Vourles, en France. Il y est l'hôte du père Louis Querbes curé de la paroisse et fondateur des Clercs de Saint-Viateur. Quelques années plus tôt, en 1847, il est venu lui demander trois religieux et les a ramenés avec lui en vue de leur confier la direction d'un collège à Joliette.

Jamais depuis le concile du Latran en 1215 autant d'évêques ne se sont retrouvés réunis à Rome. Et il semble qu'ils y prennent goût. D'ailleurs Pie IX fut presque pris au dépourvu. Les sessions de travail se multiplient alors qu'approche la date prévue pour la promulgation. Cette assemblée exceptionnelle des évêques préfigure alors le retour à la pratique de la collégialité conciliaire mise en veilleuse depuis l'interminable concile de Trente auquel, en pratique, peu d'évêques avaient participé et cela dans des conditions très difficiles. C'est donc fort de cette expérience et dans sa foulée en quelque sorte, que, pratiquement trois cent ans après la fin du concile de Trente, Pie IX convoque en 1869 le premier concile du Vatican.

Ainsi Marie aura entraîné dans son sillage la redécouverte de la collégialité, si bien que ne sont pas rares ceux qui dans l'entourage même de Pie IX affirment que «le plus important n'est pas tant dans le

nouveau dogme - déjà bien ancré dans la piété populaire - mais dans la manière dont il est proclamé...». Le journaliste français Louis Veillot n'hésite d'ailleurs pas à en témoigner dans ses reportages.

Voilà donc un peu de ce petit trésor qui cache aussi sous cette fête de l'Immaculée Conception.

D'un côté, une invitation à célébrer Marie, une femme, la comblée-de-grâce, la bénie entre toutes, l'humble servante toute belle dans sa capacité d'aimer sans limite parce que privilégiée du Père. Une femme, celle qui enfante au monde le Fils, celle qui demeure notre sœur en humanité dont le destin est de nous montrer le chemin pour que se réalise enfin le projet de Dieu.

De l'autre, il y a ce regard à porter sur l'Église dont elle est la préfiguration, une Église qui ne peut être qu'humble, fraternelle, profondément humaine et ... collégiale!

**Ô Marie, la toute belle, sourire du Dieu vivant, révèle-nous Jésus, lumière issue de toi, sois à nos côtés maintenant, sois à nos côtés quand la vie se fait incertaine, sois là surtout, tendre et compatissante, quand viendra l'heure du passage.**

Jacques Houle, c.s.v.

# Dina Bélanger

## *La Bienheureuse*

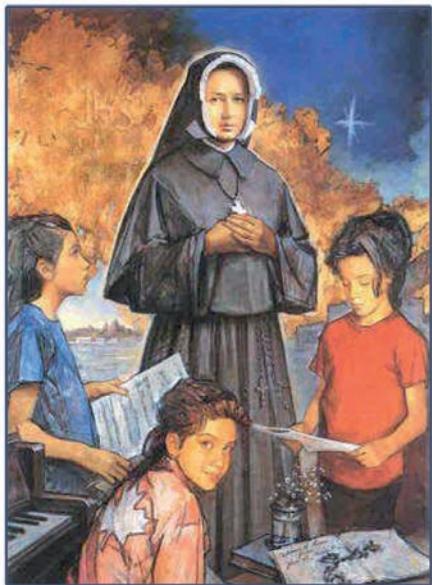
**D**ina Bélanger est née à Québec, quartier Saint-Roch, le 30 avril 1897. Elle est la fille d'Octave Bélanger, comptable, et de Séraphia Matte, ménagère. Ces parents sont de fervents catholiques, à l'aise financièrement. La poupine sera suivie un an et demi plus tard d'un petit frère, lequel mourra presque en naissant, ce qui protégera son statut de fille unique. Tenace et volontaire, elle sait déjà à deux ans son «Je vous salue Marie» et elle adore se joindre à la récitation de l'Angélus. Elle n'a pas encore six ans qu'elle s'adonne à de longues méditations sur la passion de Jésus. Elle fait sa première communion à dix ans, le 2 mai 1907, et reçoit le même jour le sacrement de confirmation - des moments pour elle de grande intériorité. Dix mois plus tard, le 25 mars 1908, en la fête de l'Annonciation, elle entend la voix de Notre-Seigneur pour la première fois, ce qui l'inonde de bonheur. Mais cela ne l'empêche pas, sur un autre plan, de travailler à corriger ses défauts, notamment sa tendance à la vanité.

Côté scolaire, elle assure sa formation de base aux écoles tenues par les Dames de la Congrégation,



d'abord à Saint-Roch, puis à Notre-Dame-de-la-Jacques-Cartier, avant de se retrouver en 1911 dans la haute ville, pensionnaire au couvent Notre-Dame-de-Bellevue. Si elle tient au pensionnat, c'est pour corriger sa timidité et son trop grand amour de l'isolement. Si un jour elle veut devenir religieuse - elle en rêve souvent - il faudra bien qu'elle s'habitue à vivre avec les autres.

De 8 à 17 ans, elle suit à l'école les leçons de piano offertes par les religieuses, puis voilà qu'en 1914, Joseph-Arthur Bernier, l'organiste de sa paroisse, la prend sous son aile. Il ne tarde pas à découvrir en elle une musicienne de grand talent. Il en parle à son curé, l'abbé Omer Cloutier, qui conseille aux parents de l'envoyer étudier à New York. C'est ainsi que de 1916 à 1918, en pleine guerre mondiale, elle fréquente l'Institut of Musical Art tout en pensionnant chez les religieuses de Jésus-Marie à leur résidence Our Lady of Peace. Elle progresse si bien



dans ces études, que ses maîtres déplorent qu'elle ne veuille pas revenir pour une troisième année. Ils sont impressionnés par l'assurance et la fermeté de son jeu sur le clavier avec ses longues mains aux doigts effilés. C'est au point qu'elle finira un jour en jouant par briser l'un des marteaux au ventre de l'instrument.

De retour au pays, Dina, 21 ans, a déjà opté pour la vie religieuse, mais elle se demande quelle communauté, de celles qu'elle connaît, elle devrait joindre. Elle aspire à la vie contemplative alors que les congrégations qu'elle connaît sont vouées à l'enseignement. «Je te veux à Jésus-Marie», lui annonce tout-à-coup Jésus. «Mais, Seigneur...» et le Seigneur de la rassurer : «Ne crains pas, tu n'enseigneras pas longtemps». Il se trouve en outre, dans l'immédiat, que son curé - est-ce pour ménager les parents? - lui demande d'ajourner sa décision et de taire ses intentions.

En attendant, elle demeure à la maison, seconde le bénévolat de sa mère en paroisse et suit des leçons d'harmonie par correspondance, étude facilitée par la bosse de Mathématiques dont elle dit avoir hérité de son père, lui-même excellent musicien. Ses parents lui ont fait cadeau d'un piano, de quoi la combler. Vient un temps où elle se produit avec un succès grandissant dans des salles de concert, tout cela au profit d'œuvres de charité. Rien de trop beau ! Grâce à ses études, il lui arrive aussi de composer de la musique bien à elle. À l'occasion de quelques sorties à la campagne, elle se nourrit des beautés de la nature auxquelles elle est très sensible, autant de sujets à enrichir sa conversation avec son divin Maître auquel elle se garde bien de vouloir déplaire.

Il faut attendre jeudi le 11 août 1921 pour qu'elle quitte les siens et entre au couvent Jésus-Marie de Sillery comme novice. Elle y fait profession deux ans plus tard, le 15 août 1923, et devient à 26 ans Sœur Marie Sainte-Cécile-de-Rome. Puis, première nomination, les supérieures l'envoient en septembre enseigner la musique au couvent de Saint-Michel-de-Bellechasse. Malheureusement, à peine cinq semaines plus tard, en soignant une élève, elle attrape un virus qui dégénère bientôt en tuberculose pulmonaire et la ramène à Sillery. À l'infirmerie de la communauté, elle prolongera sa maladie jusqu'au 4

septembre 1929, jour de son décès à l'âge de 32 ans après huit ans de vie consacrée.

Des splendeurs de sa vie intérieure, on n'aurait jamais rien su, si les supérieures ne lui avaient pas demandé d'écrire son autobiographie – ce qui est pour nous une grande bénédiction, car elle y retrace les diverses péripéties de sa vie mystique avec Jésus, à partir de son jeune âge jusqu'à ses derniers jours. Le Canada français de l'époque passe volontiers pour catholique, et catholique pratiquant, mais, à moins de remonter aux premiers temps de la Colonie, on ne peut pas dire que les exemples de mysticisme encomrent son histoire.

De son vivant, Dina a surtout brillé par son effacement. «Je n'ai de valeur, écrit-elle, que ce que je vauX devant Dieu. Jésus ne voulait pas que je jouisse de mes efforts, et il permettait que, par ma manière d'agir, les autres ne puissent pas supposer ce qui se passait en moi.»

En 1934, cinq ans après son décès, paraît son autobiographie sous le titre d'Une Vie dans le Christ. C'est un incroyable succès de librairie. «De 1934 à 1953, 43,000 exem-

plaires français et anglais seront vendus ainsi qu'un demi-million d'extraits de l'autobiographie, ce qui la fait connaître d'emblée. Au cours de ces années, l'ouvrage sera aussi traduit en allemand, en italien, en espagnol, en tamoul (Inde et Sri Lanka) et des extraits, notamment en hollandais et en chinois». Ainsi donc se réalise la promesse que lui avait faite Jésus avant son entrée au couvent : Tu feras du bien surtout par tes écrits.»



Après sa mort, de nombreuses faveurs ont été obtenues par son intercession, si bien qu'en 1939, à l'archevêché de Québec, on ouvre son procès diocésain premier pas vers la béatification. La même année, dans un petit village du Nouveau-Brunswick, à Lamèque, un bébé atteint d'hydrocéphalie (tête d'eau) se voit condamné à une mort sans recours. Après une fervente neuvaine de la famille à Dina Bélanger, l'enfant condamné se rétablit sans séquelles, guérison que les médecins n'arrivent pas à expliquer par les seules connaissances de la médecine. Il s'agit vraiment d'un miracle, miracle que Jean-Paul II a retenu pour la béatification de la musicienne le 20 mars 1993. Que le Seigneur Jésus en soit à jamais loué!

Bruno Hébert, c.s.v.

# Marie trace notre vocation

J'ai eu la chance, que dis-je, la grâce d'avoir une mère et des grands-mères qui ont incarné une grande bonté tout en ayant une vie saine. Des personnes qui ont eu plusieurs enfants et qui en ont vu *de toutes les couleurs*. Il faut le dire : il s'en passe des choses dans une grande famille!

C'est bien là qu'on apprend à vivre la miséricorde au quotidien, aux couleurs d'une vie aussi donnée que priante. Oui, des personnes qui savaient nous *élever* car elles *s'élevaient* elles-mêmes par une vie à la fois humble et inspirante. Il faut souligner que ces femmes de foi avaient une dévotion toute particulière à la Vierge Marie.

## MARIE, SIGNE DE LA MATERNITÉ DE DIEU

Maurice Zundel que le pape Paul VI qualifia de *génie spirituel* a beaucoup écrit et parlé de Marie, celle qui incarne à ses yeux la maternité divine. On a coutume de penser Dieu au masculin. Nous disons par exemple *Notre Père* en prêtant souvent à Dieu des traits de la psychologie masculine.



Pour sa part, Zundel nous sensibilise au fait que si Dieu est Père, il est aussi Mère. C'est Dieu qui a créé le cœur de toutes les mères et tout spécialement le cœur de la Vierge Marie. « *Une mère, dit le prophète Isaïe, peut-elle oublier son nourrisson, ne plus avoir de tendresse? Même si elle l'oubliait, moi, je ne t'oublierai pas.* » (Is 49,15) Tout ce qu'il y a dans le cœur de Marie, tout ce qu'il y a de tendresse et de générosité dans le cœur des mères n'est que le rejaillissement de la source éternelle qui est Dieu.

## LA MATERNITÉ DE LA PERSONNE

De la conception jusqu'à la fin de notre vie, l'être humain est appelé à devenir une personne dans le sens plein du terme. La maternité de Marie est à titre particulier une maternité de la personne. *Mère de Dieu*, Marie a donné naissance à Jésus et a centré sa vie sur lui.

*Mère de l'Église*, elle était présente à la naissance de l'Église, à l'effusion de l'Esprit qui transforma les apôtres de personnes en fervents évangélistes et chrétiens (Ac 1,13-2,47). Marie nous conduit à Jésus, nous enracine dans le Christ et nous conduit au cœur de la Trinité.



Elle nous conduit à l'intimité avec le Seigneur, au Dieu intérieur à nous-mêmes, où notre liberté respire. *Désormais ma vie sera pleine de Toi*, disait saint Augustin. Marie nous conduit à la véritable grandeur, à celle d'une vie donnée. Comme Jésus, chaque personne est appelée à devenir *générosité*. « *Pour moi, vivre, c'est le Christ* », disait saint Paul. Marie nous aide à combler l'écart entre le Christ et nous. Elle a pour mission d'enfanter le Christ en nous.

### **NE JAMAIS QUITTER MARIE**

Zundel affirmait qu'il ne faisait rien sans Marie. Il disait même tout lui devoir. Il trouvait en Marie douceur, espérance et force. Alors que nous sommes souvent en manque de lumière ou de volonté quand vient le temps de faire des choix, s'en remettre à Marie nous apporte un surcroît de sérénité, de lucidité et de volonté.

Comme il l'affirme, on ne peut rien faire de mal quand on est avec elle. Alors il ne faut jamais la quitter. Chaque fois que l'on se sent fatigué, accablé par le travail ou les épreuves et même par toutes nos infidélités qui échappent à notre fragilité, il faut s'exposer à la lumière de Marie. Elle saura doucement nous attirer vers le Christ. Zundel n'hésitait pas à tout commencer avec Marie surtout quand il ne savait pas quoi faire ou quand il était en manque de motivation.

### **ENTRER DANS LA VOCATION DE MARIE : UN CŒUR MATERNEL NOUS ATTEND**

Marie trace notre vocation, celle de prendre soin de Dieu, d'être *mère* de Dieu en quelque sorte. Cela peut être étonnant? Rappelons-nous ce que dit l'Évangile : « *Car celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère.*» (Mt 12,50)

La vie de Dieu nous est confiée. Dans notre vie comme dans celle des autres, disait Zundel, c'est quelqu'un, c'est une personne qui cherche à exprimer sa vie dans la nôtre afin de l'enrichir : « *Je suis venu pour qu'ils aient la vie, la vie en abondance.* » (Jn 10,10)

Un cœur de mère, en raison du lien qu'elle a avec ses enfants qu'elle aime, se réjouit avec eux quand ils sont heureux comme elle sait partager leurs peines quand ça ne va pas. Une mère est capable de souffrir plus que ses enfants quand le malheur les frappe. Ainsi en est-il de Marie qui tantôt nous est présentée comme celle de la *joie*, tantôt comme celle *des douleurs*. Elle est une mère compatissante, signe du Dieu tout amour infiniment compatissant.

Vous vous souvenez sans doute des expressions : « *Ne faites pas de la peine au bon Dieu* » « *N'attristez pas le cœur de Dieu* », des conseils pleins de sagesse. Dans ce sens, Zundel affirme qu'il faut « *éviter le mal parce qu'il déchire le cœur de Dieu infiniment maternel* ».

## L'APPEL À LA PRIÈRE

S'il est un message qui revient presque comme un refrain dans les apparitions de Marie c'est bien l'appel à la prière. Zundel n'hésite pas à s'engager dans la prière comme

moyen par excellence pour combattre le mal. L'union à Dieu est la clef suprême pour bonifier le monde quand le mal ou le malheur frappe. Voilà pourquoi il faut renouer avec la prière dans notre vie. Dans celle-ci nous retrouverons force et courage, paix et joie, l'audace de poursuivre notre mission. « *Demandons à Marie d'avoir cette puissance de silence et de discrétion, cette joie qui vient du plus profond de nous-mêmes, joie qui s'exprime dans notre sourire, ce sourire qu'il faut of-*



*frir aux autres dans une attitude de bienveillance afin de créer un espace pour que tout ce qui est grâce en nous devienne gracieux pour eux.* » (Zundel)

Robert Madore

# Les mains

**S**eigneur, donne-moi des mains ouvertes, des mains généreuses qui saluent, appellent et font signe, des mains pleines d'amour et de joie, des mains qui guérissent, pansent les blessures, des mains qui réconcilient et pardonnent... Seigneur, donne-moi des mains toujours prêtes à partager, à donner, des mains attentives aux besoins des autres, des mains spontanément faites pour aider, soutenir et encourager, des mains de compassion et de miséricorde, des mains pleines d'âme et de cœur...

Oui, Seigneur, donne-moi des mains de fraternité, d'amitié, de communion, dans lesquelles jaillissent comme des sources les huit Béatitudes... Des mains qui donnent la vie, des mains porteuses de tous les fruits de l'Esprit... Je te vois, Seigneur, étendre les mains sur les malades qui viennent te rencontrer. Je te vois prendre les enfants, tu les laisses t'approcher et tu t'approches toi-même d'eux; tu touches ceux que tu consoles et guéris. Je te vois appeler les apôtres, les toucher de ton regard. Je vois Marie-Madeleine qui prend plaisir à te laver les pieds, Jean qui repose sa tête sur ton cœur, Judas qui t'embrasse...



Je sais, Seigneur, que tu as le cœur sur la main, dans le regard, sur les lèvres; tu appelles, tu regardes, tu invites, tu fais signe, tu tends la main... Tes mains, Seigneur, sont celles de tous ceux et celles qui ont faim de paix, de justice et d'amour... Tu as les mains de tous ceux et celles qui travaillent, qui soignent et qui soulagent la peine, la souffrance, la douleur... Tu as les mains de tous ceux et celles qui servent aux tables des maisons familiales, des hôtels et des restaurants... Tu as les mains de tous ceux et celles qui souffrent d'arthrite, qui voient leurs doigts et leurs mains se déformer progressivement... Tu as les mains de tous ceux et celles qui ont perdu l'usage de leurs mains, de tous ceux et celles qui

ne savent pas comment se servir de leurs mains, de tous ceux et celles qui ont des mains inutiles, qui ne travaillent pas, qui s'ennuient à longueur de journée...

Seigneur, tu m'as donné des mains pour servir, pour aimer, pour soulager, pour soutenir... Des mains pour louer, pour remercier, pour rendre grâce, pour prier... Des mains pour travailler, pour gagner ma vie, pour partager avec les plus pauvres... Des mains pour aider l'autre à porter sa croix, pour soutenir l'autre afin qu'il avance, qu'il aille un peu plus loin, pour toucher l'autre, afin qu'il sente un peu d'amitié; pour protéger l'autre, afin qu'il renaisse à la confiance... Des mains pour donner la vie, redonner espoir et courage, pour communier au Pain de vie, en vue de bâtir la fraternité, pour signer de la croix tout ce qui fait vivre et donne le goût de survivre... Des mains de résurrection qui marquent de la croix tous les événements, toutes les personnes qui vivent et veulent vivre par Lui, avec Lui et en Lui...

Que mes mains, les miennes, servent toujours à *faire la paix* sur les chemins des Béatitudes; à *donner la vie* sur les chemins de Pâques; à *semer les dons de l'Esprit* sur les chemins de Pentecôte; à répandre l'amour à la suite du Seigneur; à

*nommer Jésus* à travers le service de ceux qui pleurent, qui peinent, qui sont seuls, que nous avons, tous ensemble, tenus à distance, à *remplacer les mains* de ceux et celles qui ont perdu l'usage des leurs!



Merci, Seigneur, pour les mains que tu me donnes! Qu'elles servent à ta place, dans le service de ceux et celles que la vie malmène! Qu'elles servent à épeler ton Nom, dans le service de mes frères et sœurs paralysés par toutes sortes d'épreuves qui rendent incapables et impuissants.

Béni sois-tu, Seigneur, pour les mains que tu me donnes! Béni sois-tu, Seigneur, pour les mains de écrivains, des peintres, des sculpteurs et de tous les artistes qui transforment le monde... Béni sois-tu, Seigneur, pour les mains des ébénistes, des menuisiers, des mécaniciens, des couturiers et des couturières, des jar-

diniers, des jardinières, de paysagistes qui embellissent la vie de leurs frères et sœurs! Béni sois-tu, Seigneur, pour les mains des femmes et des hommes qui servent, de mille et une manières, ceux et celles qui sont à la retraite, malades et trop faibles pour subvenir à leurs besoins!

Béni sois-tu, Seigneur, pour les prêtres qui bénissent en ton Nom, qui partagent le Pain de la communion, qui tracent, une première ou une dernière fois, le signe de la croix, sur le front d'un frère, d'une sœur qui naît à la vie ou qui en est à ses derniers moments! Béni soit-tu, Seigneur, pour les mains amicales, pleines de cœur, pleines de présence indicible, ces mains qui touchent silencieusement et laissent pressentir la résurrection...

Pardon, Seigneur, pour les mains égoïstes, les mains qui volent et qui tuent, les mains hypocrites qui frappent par derrière, qui exploitent, les mains vicieuses qui répandent les ténèbres, les mains méchantes qui encerclent dans la peur... Chaque main a sa vie, son histoire, son destin; chaque main a les couleurs et les as-

pirations du cœur; chaque main a la mémoire de l'inconscient, l'ardeur et la force du désir, la lumière de l'amour! Montre-moi tes mains, mon frère, ma sœur, et je devinerai l'évangile de ton cœur. Montre-moi tes mains, mon frère, ma sœur, et je devinerai l'inférieure tristesse de ton cœur...



Célébrons la vie, les mains ouvertes, les mains tendues, les mains prêtes à donner, à offrir et à recevoir, les mains de l'enfant comme celles du vieillard, les mains blanches qui entrecroisent les mains noires, les mains universelles en prière qui soutiennent l'espérance des uns et des autres...

René Pageau, c.s.v.

# God never abandons us

**W**ho will separate us from the love of Christ? Will hardship, or distress, or persecution, or famine, or nakedness, or peril, or sword? ... No, in all these things we are more than conquerors through him who loved us. For I am convinced that neither death, nor life, nor angels, nor rulers, nor things present, nor things to come, nor powers, nor height, nor depth, nor anything else in all creation, will be able to separate us from the love of God in Christ Jesus our Lord. (Romans 8:35)



last? Almost all aspects of life are constrained as a new and dangerous presence is among us.

In 2020 the pandemic struck, putting the whole world in lockdown. The Clerics of St. Viateur, adhering to government restrictions and for the safety of the thousands of pilgrims who flock to Our Lady's Sanctuary, reluctantly closed the Sanctuary for the 2020 season. There were no Masses, no Holy Hours, no pilgrimages. The confessionals were closed, as was the gift shop. Who knows how long this will

The day was cool, overcast and windy as we made our way up to Our Lady's Sanctuary. We expected to be by ourselves, but to our amazement many pilgrims were there, for the most part wearing masks. There were families and different groups praying the Rosary yet keeping apart from one another. Some were lighting candles and laying flowers in the grotto. Individuals were squeezing prayers through little openings in the chapel entrance. Where benches are usually found, a family was sitting on

cushions eating a picnic lunch. There was a man praying at the original chapel, one hand pressed against the wall as if to connect more intimately with Our Lady. Similar scenes were repeated all year long as people continued to come. In this time of trial, the faithful especially want to feel God's presence, to know that God is near. This is where faith meets life.

Some people view the pandemic merely as a disruption of their comfortable lives, watching events unfold from a safe distance and presuming they will escape the virus unscathed. Others suffer deeply in this difficult time but are struggling through it without God, possibly because they do not know how to turn to Him or because they have never known or ever believed in a loving Saviour. There are still others who, because of their sufferings, have abandoned God yet He will never abandon them.

Persons of faith or not, we are all waiting for this darkness to pass. Daily we are bombarded with ominous warnings, news of sickness and death and the worry of what tomorrow will bring. The elderly are dying frightened and alone, plunging their helpless families into mourning and grief. Families are separated, jobs are lost, poverty increases. For some

there is the terrible isolation of being alone, with no one contacting you, caring for you or helping you.

The problem of evil, the problem of pain, the problem of suffering is a great mystery that has confronted people for all time but God's Word tells us that we are not alone, that there is a great cloud of witnesses encouraging us on ... that the Lord hears the cry of the poor. St. Padre Pio, a man who knew and endured terrible suffering all his life, often told people "Pray, hope and don't worry. Worry is useless. God is merciful and will hear your prayer." Those without faith or in the depths of despair do not believe these words. If only they would dare to hope, to turn their hearts to the Lord, they would discover the powerful consolation of God's love and the assurance that He never abandons us.

We all worry, we all need assurance and we all need to know that God cares, that He is close to us. Our Lord does care about us and feels our pain when we suffer, when we feel alone, because God never abandons us.

Year after year many people who suffer greatly come to Our Lady's Sanctuary to offer prayers and thanksgiving. In spite of the immense

hardships that they endure, they have a profound trust in Our Lord. Their deep faith becomes to others a witness, an inspiration and a challenge to hope. Many saints have said, if we turn to Him, God will use our suffering to draw us into His salvation, that our pain can be the place where we begin to enter into and deepen our relationship with our loving God. God never allows us to be in a situation where He would not draw good from evil if we but turn to Him. We are never without hope for our help is in the Lord. It is through faith that our sufferings, nurtured by hope, are transformed into a love that leads to salvation. It is the faith that grows through prayer and acts of kindness, that faith of enduring and using all the graces that God sends us, which will lead us to recognize His loving presence in our lives, to the knowledge that God never abandons us, that He is always by our side.

For more than a year it has been difficult to attend Mass and receive Holy Communion. Many miss visiting the Sanctuary and praying with and for their brothers and sisters. Being kept from the sacraments, from experiencing the life of the Church in all its fullness is painful and leaves us with a great emptiness and yearning. We can offer up these sufferings and Our Lord will use our offering to bring goodness and bles-

sings to us and others, for He loves us and never abandons us.

The pandemic will eventually pass but life will continue to have its challenges. Suffering, pain and loss are part of every human life. To everything there is a season, and a time to every purpose under heaven. As Christians we know that we are in this world but not of this world and that our purpose is to bring the love of Christ to all we encounter. We know that God, who is love, has created us out of love, to love and to be loved. We know that even the smallest act of kindness is done out of love and that what we do to others, we do to Our Lord. God loves us. He will never abandon us. For this let us give praise and thanksgiving.

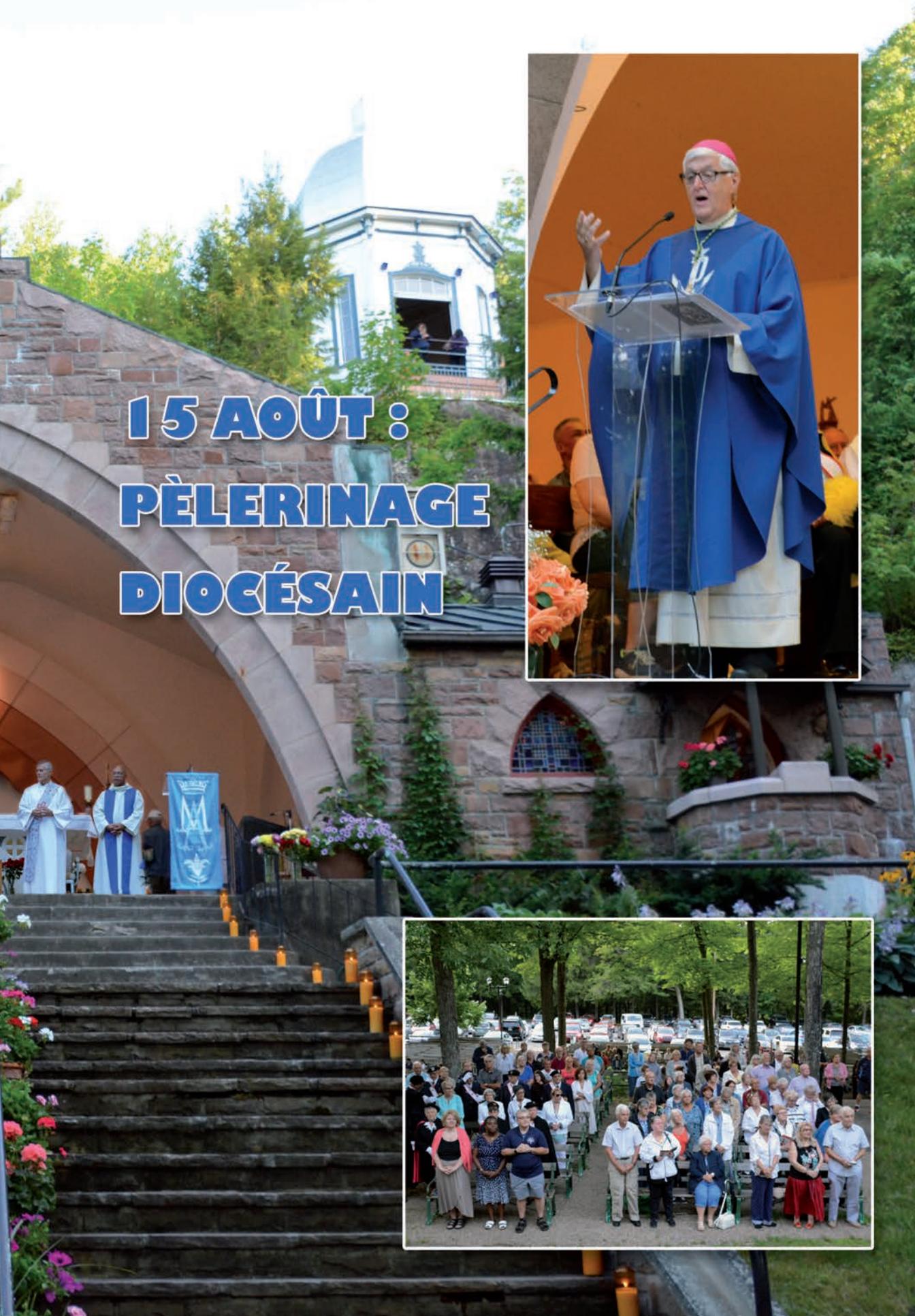
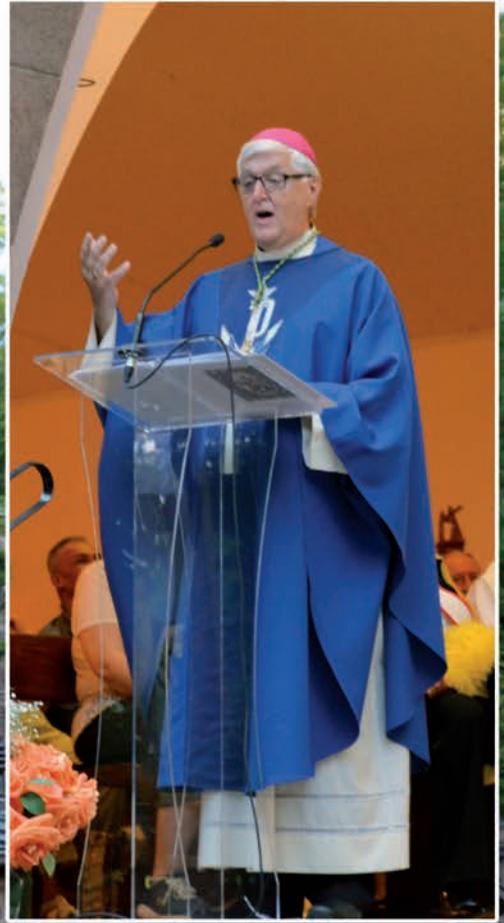
As an act of love, let us bring into prayer our families, our friends, our neighbors. Let us pray for those who are sick and suffering. Let us pray for the Clerics of St. Viateur. Let us pray for all the pilgrims who come to Our Lady's Sanctuary. Let us pray for all those with whom over the years we have shared the celebration of Mass at our parishes and especially at Our Lady's beautiful Sanctuary. Let us pray for one another!

**O Mary conceived without sin, pray for us who have recourse to thee.**

Peter and Linda Krushelnyski



# 15 AOÛT : PÈLERINAGE DIOCÉSAIN



# La belle Dame de Lourdes



**J**e te salue, Marie de Nazareth.  
C'est la fête! La joie déborde!  
Le vin est bon! Il est abondant!  
Il allume le sang, réchauffe les coeurs,  
délie les langues...

On rit, on chante, on danse,  
on blague autour des jeunes mariés!  
Marie est au milieu de la mêlée de Cana avec Jésus.  
Ils sont du peuple! Ils participent à la fête!

Ah qu'il est beau de les voir tous les deux se mêler  
aux gens du village!  
Pourquoi refuser une invitation  
si je sais que ma présence apportera des aires de liberté,  
répandra des odeurs de délivrance?

On aime la vie et la vie nous aime!  
On a besoin de la fête pour dilater le cœur.  
La fête est prière!

Marie, la toute attentive à ce qui se vit  
au milieu de la fête, dialogue avec son fils.  
Elle est mère et veut que la joie continue,  
que la fête se prolonge,  
que la fraternité aille jusqu'au bout!

Le repas est au cœur de la fête!  
Rappelez-vous la table du fils prodigue!

Le banquet de la dernière Cène! Les invités aux noces!  
La table est signe de fraternité, de réconciliation,  
d'accueil et d'intimité.  
On ne peut pas se rassembler sans boire ni manger.  
On prenait les repas avec allégresse...

Jésus, ils n'ont plus de vin!  
Mère, mon heure n'est pas  
encore venue!  
Faites ce qu'il vous dira!  
En trois temps le tout est joué!

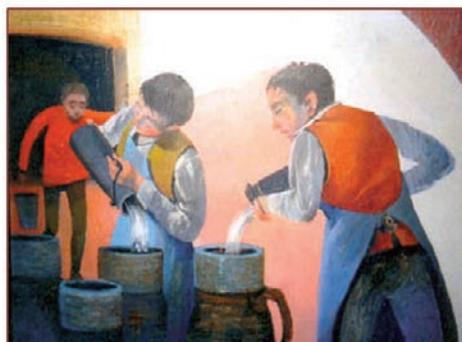
Écoute l'Esprit en toi,  
il est la voix du fils bien-aimé  
qui révèle la volonté du Père.



Marie de Cana, Marie de la fête,  
Marie des rassemblements dans la communion,  
ne permets pas que je m'exclue et que je marche  
en marge des autres.

La joie est trop grande  
quand on partage la fête  
des rassemblements  
là où l'Esprit nous attend.

Le vin est meilleur sur la fin de la fête!  
Quelle surprise! Quel étonnement!  
La joie est toujours profonde  
quand elle est nourriture d'un long désir!



Arcabas

Marie, aide-moi à faire tout ce que Jésus  
m'inspire de partager...

Ouvre les portes de la rencontre à tous  
ceux et celles qui n'ont pas de table  
pour partager le pain et le vin de l'amitié.

Le vin toujours nouveau déborde  
comme l'amour maternel de Marie.  
Les urnes sont remplies  
pour la joie de vivre  
et mon cœur chavire dans la fête!



Arcabas

Je te salue, Marie de Cana,  
Marie de la fête, belle Dame de Lourdes  
que contemple Bernadette  
tous les jours en notre nom.

René Pageau, CSV

# Se recevoir avec humour

**S**'aimer soi-même avec un peu d'humour, c'est être capable d'accueillir en soi l'enfant blessé que l'on a été et prendre soin de l'adulte que l'on est devenu. Vois venir l'avenir de jour en jour sans trop te prendre au sérieux. Il y a une certaine légèreté, une certaine fraîcheur de l'enfance, qui est cachée dans les profondeurs de l'être et qui aide à accepter la vie avec ses surprises, ses imprévues.

Il nous faut nous émerveiller du jeu des circonstances qui nous ont conduits à travers des chemins inédits et qui ne cessent encore de nous surprendre. Certaines épreuves nous ont ouvert des chemins de libération en nous faisant accepter des blessures qui nous accompagneront toute notre vie.

Il faut apprendre à se moquer de soi. Y-a-t-il plus ennuyant qu'une personne qui se prend toujours au sérieux? Nous devons accepter, de temps à autre, que nous nous mentons parfois sans le savoir. Il y a de ces rêves qui nous sortent de la réalité et nous font croire à des dons qui nous survalorisent. Il ne faut pas croire en ceux et celles qui nous adulent même s'ils sont sincères, en amplifiant nos talents que nous avons peine à reconnaître. L'illusion est si facile en ce domaine.



**S'aimer soi-même**

Oui, s'accueillir avec humour et se moquer un peu de ceux et celles qui nous enveloppent de compliments. L'humour ne nous autorise pas à nous méfier ou à douter de ce que les autres nous disent quand ils nous complimentent, mais à accueillir leurs propos avec humilité cette sorte de lumière spirituelle qui ne trompe pas sur ce que nous sommes vraiment. L'humour est au service de l'humilité. Si ce qu'on dit de nous est vrai, tant mieux! Si c'est faux, tant pis!

Au lendemain des célébrations des fêtes amicales où nous nous sommes mutuellement révélés avec confiance, nous faisons naturellement le partage entre les vérités que nous nous sommes avouées, celles qu'il nous faut croire pour continuer à grandir et celles qu'il nous faut

ignorer parce qu'elles nous font rire... À certains moments, nous sentons qu'on force la vérité quand on nous complimente.

Rire avec Dieu et le remercier des dons qu'Il nous a réellement faits. Rire avec Dieu et lui demander les dons que l'on nous attribue et que l'on sait du fond du cœur ne pas avoir. Il y a des complicités que l'on ne peut avoir qu'avec Dieu. Rire de soi avec Dieu, c'est encore et toujours s'aimer. Apprendre à nommer ses incapacités, ses blessures, se moquer et en rire, c'est une façon de les accueillir.

On se moque de soi quand on a un peu d'humour. On rit de soi parce qu'on sait prendre des distances par rapport à ce qu'on est. Quand on rit de soi, on ne dit pas toute la vérité. On rit de soi pour voiler la vérité de son cœur. Mais à travers l'humour, la lumière de la vérité se fraye un passage.



Le rire grotesque qui ridiculise est hors de propos; celui dont je parle, c'est celui du respect, de la joyeuse et amicale détente, le rire de la vérité qui rapproche et nous rend apte à vivre en communion. C'est un rire fraternel plein de lumière et de vérité où nous nous moquons les uns des autres en nous révélant notre amour et notre amitié.

Cécile Levasseur.

«S'aimer soi-même est le résumé d'un histoire d'amour qui durera toute une vie.»  
(Oscar Wilde)

---

## Hommage et remerciement à M. Robert Madore

Tout en remerciant monsieur Robert Madore, l'équipe pastorale du sanctuaire veut lui rendre hommage pour la qualité de son travail. Il est toujours responsable du **site du sanctuaire** qu'il a mis lui-même en place il y a déjà quelques années. Il vient de le renouveler en l'adaptant à de nouveaux critères de présentation. Il a mis aussi en ligne le site de langue anglaise en collaboration avec Peter et Linda Krushelnyski, de l'équipe pastorale.

Merci et reconnaissance pour sa compétence et la qualité de son travail. Le site du sanctuaire offre un espace d'évangélisation et de resourcement de qualité. Nous vous invitons à le consulter. Toutes les informations sur la vie du sanctuaire vous sont clairement communiquées.

L'équipe du sanctuaire

# St-Joseph et Frère André

## visages de Dieu

**P**ar sa Lettre apostolique *Patris corde*, « avec un cœur de père », François rappelle le 150<sup>ème</sup> anniversaire de la proclamation de saint Joseph comme patron de l'Église universelle. À cette occasion, une « année spéciale saint Joseph » est décrétée le mardi 8 décembre 2020 au 8 décembre 2021 par le Saint-Siège.

René Pageau, C.S.V., auteur de plusieurs livres de spiritualité et de poésie, était le prédicateur invité à la neuvaine annuelle de saint Joseph, à l'Oratoire, chez les religieux de Sainte-Croix. On lui a proposé le thème « Avec saint Joseph, à la rencontre de l'Autre. » Il précise qui est cet Autre : Jésus dans son Église, espace où l'autre devient mon frère, ma sœur, dans la grande famille du Père. Il s'inspire du saint frère André, grand dévot de saint Joseph, à l'origine de l'Oratoire qui accueille plus de trois millions de pèlerins chaque année.

### **DIEU EST BEAUTÉ**

Saint Joseph, immense vitrail de la splendeur de Dieu, éveille en nous le rêve infini de sa Beauté. Alléluia!



Dieu est beau dans ses promesses, dans sa Parole révélatrice de Père et annonciatrice de l'Esprit Saint. Dieu est beau en Jésus de sa naissance à sa mort. Il est le Tout-Autre et, dans le visage de Jésus, le Tout-Proche.

Dans les textes de l'Ancien Testament, l'« Ange du Seigneur » représente Yahvé. Il « apparut en songe » (Mt 1, 20) à Joseph. !» La rencontre de l'Autre le révèle à lui-même dans ce qu'il a de plus beau. Le saint frère André disait : « Que le bon Dieu est [...] beau, puisque l'âme, reflet de sa beauté, est si belle! » Nous sommes constitués gar-

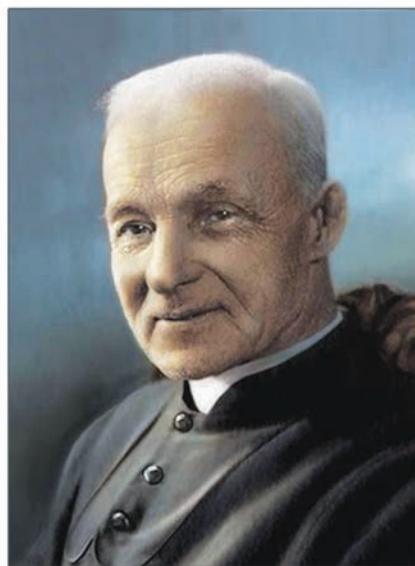
diens de la beauté de Dieu dont la splendeur se révèle dans toutes ses œuvres. Depuis notre baptême, nous sommes revêtus de Dieu et transfigurés par sa beauté. C'est ainsi que la belle histoire du saint frère André s'est écrite dans le temps.

### **DIEU EST JOIE**

Saint Joseph, joie de la paternité, gardien des dons de Dieu, veille avec Jésus sur toute l'humanité de la maison commune, maison de la terre, maison de la famille humaine. Alléluia!

La grande joie messianique du Fils réside dans la révélation de la joie du Père. L'ange Gabriel dit à Marie : « ...tu concevras et enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. » (Lc 1, 31) L'ange du Seigneur apparut en songe à Joseph : « Marie, ton épouse [...] enfantera un fils, auquel tu donneras le nom de Jésus. » (Mt 1, 21) À Noël, l'Ange du Seigneur dit aux bergers : « ...je vous annonce une grande joie [...] un Sauveur vous est né qui est le Christ Seigneur. » (Lc 2, 11) Marie et Joseph partagent la joie, un fruit de l'Esprit Saint.

Le saint frère André avouait : « Quand la sainte Vierge et saint Joseph interviennent ensemble, ça pousse fort. » Il savait accueillir la joie donnée dans le visage blessé. La joie s'adapte à toutes les circonstances de la vie.



### **DIEU EST TENDRESSE**

Saint Joseph, rayonnement de la gloire de Dieu, sacrement de son amour, tu as inspiré au frère André l'immense tendresse de ton cœur. Alléluia!

La tendresse, c'est le raffinement de l'amour, c'est le langage de la douceur, c'est le langage de Dieu. Jésus nous parle de tendresse, de pardon, de miséricorde. Il s'identifie à celui qui a besoin. Il multiplie les images et les paraboles pour dire que sans tendresse, l'amour ne serait rien.

La personnalité effacée de Joseph, ouvrier de son métier, silencieux, pieux, a inspiré le saint frère André à modeler sa vie sur lui. Influencé par sa mère dès son enfance, il s'est découvert une filiation spirituelle avec saint Joseph. Lui qui sa-

vait à peine signer son nom, il conseillait : « N'ayons pas peur de le tutoyer, il aime cela car il est tout près de nous. Il est si bon, si doux, si paternel. Imitons-le avec confiance. » La tendresse du cœur rassembleur du saint frère André répondait aux aspirations religieuses du peuple qu'il s'employait à accueillir et à guérir.

### **DIEU EST MISÉRICORDE**

Saint Joseph, homme de silence et de recueillement, je te salue comme l'ange de Marie Tu as trouvé grâce auprès de Dieu, Il t'a comblé de ses faveurs en remplissant ton cœur de miséricorde. Alléluia!

Célébrer la miséricorde de Dieu, c'est ouvrir notre cœur pour comprendre la démesure de son amour inconditionnel. Le cœur de Jésus, c'est la miséricorde. Prendre le chemin de l'amour, c'est prendre le chemin de ses faiblesses pour aller avec confiance à la rencontre de Dieu qui fait plus que nous attendre: il vient à notre rencontre.

Saint Joseph est l'icône de la docilité, de la douceur, de la sagesse et de la confiance cachées dans la miséricorde de Dieu. La porte du ciel, « c'est le cœur de Jésus », disait le saint frère André. Il savait discerner les signes de Dieu dans la foi et l'espérance, malgré les sarcasmes de ses confrères qui le prenaient pour un il-

luminé. Être différent déstabilise, mais en s'ajustant humblement à la situation, il savait soigner les blessures des faibles et des délaissés. Que de réconciliations se sont vécues dans la crypte de l'Oratoire!

### **DIEU EST SILENCE**

Saint Joseph, ton silence nous apprend que l'on ne peut parler de Dieu et révéler son amour que dans le silence. Alléluia!

Le Père dit une Parole, son Fils; il la dit et la répète dans un éternel silence. Le Verbe de Dieu est sorti du silence du Père pour se faire l'un de nous. Il demeure avec nous dans le silence du tabernacle et dans le silence de l'hostie. Le miracle du silence conduit au cœur de Dieu. C'est Quelqu'un que l'on regarde et de qui l'on se reçoit.

L'Évangile ne rapporte aucune parole de saint Joseph. Il était silencieux. Il discernait discrètement les signes avec sagesse. Il avait le sens du devoir et il se faisait présent là où il devait être. Dans ses heures de prière, le saint frère André apprenait le silence : un rendez-vous, une rencontre avec Dieu rendu visible intérieurement. Il disait : « Je ne suis qu'un homme comme les autres, c'est saint Joseph qui vous aidera. Priez-le avec ferveur, il vous exaucera. »

## **DIEU EST FIDÉLITÉ**

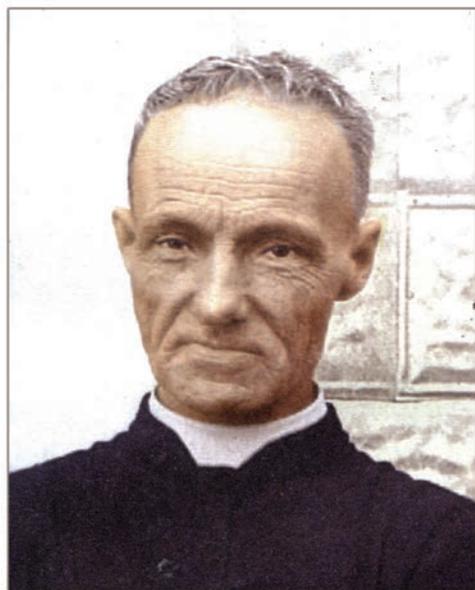
Saint Joseph, tu es fidèle, tu es fiable, tu es digne de confiance, tu astouché à la vérité de la Promesse. Alléluia!

Le Dieu de l'éternelle Alliance ne trompe pas. Il réalise ce qu'il promet. Il se donne dans sa Parole. Il nous devance, il nous protège et il veille sur nous. Sa fidélité créatrice se renouvelle et demeure inébranlable au cœur même de nos infidélités. « C'est dans le Christ que se manifeste en plénitude la fidélité de Dieu. » (1 Tm 5, 23).

La fidélité de saint Joseph prenait sa source dans l'infinie fidélité de Dieu. Dans un climat d'amour fidèle, saint Joseph a reçu l'appel pour être le Père en humanité du Fils de Dieu. Le style de vie simple de saint Joseph a inspiré le saint frère André dans sa modestie dépouillée de tous les signes de grandeur qui tiennent à distance. La ferveur du saint frère André attirait de partout des gens de toutes conditions sociales. Humble frère convers, il avait son originalité et ses convictions.

## **DIEU EST ESPÉRANCE**

Saint Joseph, quand ton oui s'est fondu dans le oui de Marie, l'espérance s'est faite chair et la lumière s'est répandue sur toute la terre. Alléluia!



L'espérance est Parole de Dieu, elle donne ce qu'elle promet, elle fait advenir ce qu'elle énonce. Accueillir Jésus, c'est recevoir l'Espérance attendue depuis 4000 ans; c'est connaître Dieu et faire l'expérience de sa présence dans sa chair. Jésus est l'avenir du monde qu'il porte dans sa main et dans son cœur.

L'apparition de l'Ange est venue transformer saint Joseph dans sa façon de voir le présent et d'envisager l'avenir. Il savait Dieu présent dans son histoire. Soutenu, inspiré par saint Joseph, le saint frère André était visage de Dieu et passeur d'espérance par ses paroles et par ses gestes. Ému et émerveillé devant la crèche de Bethléem qu'il aimait contempler silencieusement, il disait: « On a beau faire le tour, ses yeux nous suivent toujours. » Et d'ajouter:

« Il y a si peu de distance entre le ciel et la terre que Dieu nous entend toujours. »

### **DIEU EST AMOUR**

Saint Joseph, y a-t-il cœur plus amoureux que celui qui accepte au nom de l'amour de devenir l'époux de Marie, le père de Jésus? Alléluia!

Notre Dieu, le Tout-Autre, est l'Amour immensément tout-puissant. Il nous donne son Fils Jésus. Jésus franchit la distance entre Lui et le Père pour nous aimer humainement jusqu'à mourir pour nous ressusciter avec Lui dans la lumière de Pâques. Mystère ineffable de la plénitude de l'Amour de notre Dieu!

Inspiré par saint Joseph qui s'est levé dans la nuit pour servir et accompagner Jésus Enfant, le saint frère André a servi et guéri les blessés de l'amour et les rejetés de la vie. Surnommé le fou de Saint-Joseph, il était touché par l'Amour de Dieu et il se surprenait lui-même de la portée de ses gestes quotidiens. Se sentant confirmé par Dieu dans une mission qui le dépassait, il rayonnait et il gardait le silence au milieu de ses détracteurs. Il attribuait les guérisons et les faveurs obtenues à l'Oratoire à l'intervention de saint Joseph, preuves de l'Amour de Dieu.

### **DIEU EST VIE**

Saint Joseph, l'Église des Béatitudes est le portrait de ton fils Jésus. Au-delà de ce que l'on voit, de ce que l'on dit, protège-la et veille sur elle. Tu en as reçu la garde. Alléluia!

Dieu crée toute vie. En faisant exister un autre lui-même, il a engendré son Fils unique. Dieu Père a créé les êtres humains à sa ressemblance, en nous donnant le généreux cadeau de sa création. Grandir dans cette ressemblance avec Lui qui nous offre à vivre de sa Vie éternelle, voilà notre exaltante mission.

Au début de la Nouvelle Alliance, saint Joseph fut un témoin privilégié du Fils de Dieu fait homme venu vivre parmi nous. Il a gardé les secrets divins dans sa mission de père adoptif, jour après jour, en présence de Jésus. Le saint frère André, serviteur « réputé inefficace », travaillait dans des activités dispersantes sans comptabiliser ses heures. Il a risqué l'aventure des Béatitudes malgré sa santé fragile. Il avouait : « La sainteté, ça n'arrive pas comme un coup de fouet. » L'oraison jaculatoire « Mon Seigneur et mon Dieu! » lui redonnait Vie.

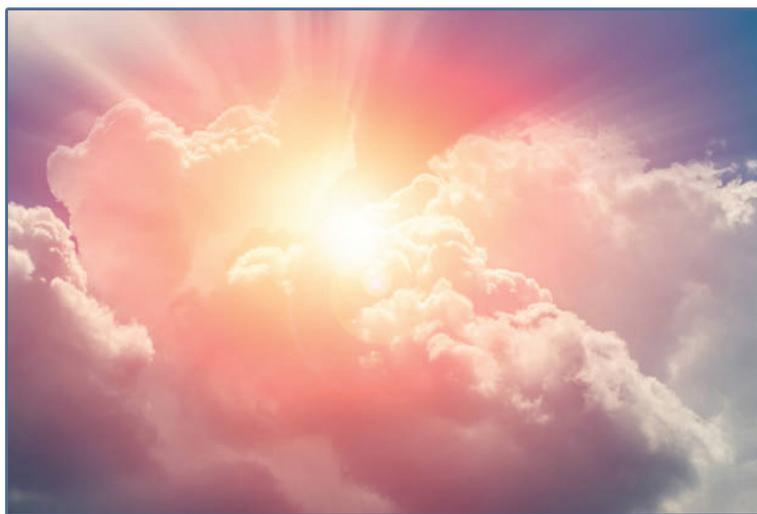
Odile Lessard, s.c.q.

# Dieu est Vie

**J**e suis, dit-il, la résurrection et la vie. Cette vie, il l'a donné en abondance. Pourquoi tant de nouvelles quotidiennes qui nous déçoivent? Il s'agit de lire les journaux pour prendre conscience que l'on est inondé de *mauvaises nouvelles*.

Comment, comme chrétiens, se tracer un chemin d'Évangile, un chemin d'espérance, un chemin de vie à travers cet amoncellement de mauvaises nouvelles qui nous surprennent de jour en jour et le plus souvent nous déçoivent?

Comment annoncer le message de l'Évangile qui est une Bonne Nouvelle, comment la célébrer, cette Bonne Nouvelle, comment se la partager? Dites-moi, comment l'accueillir dans la foi? Cette Bonne Nouvelle qui est Vie? Madeleine Delbrêl dit que « l'Évangile n'est pas fait uniquement pour être lu, mais pour être reçu en nous, pour nourrir notre cœur et notre âme, pour être vécu



concrètement pour que nous devenions nous-mêmes page d'Évangile.

Cette Bonne Nouvelle est faite pour nous travailler de l'intérieur, pour nous transfigurer, pour nous habiter, pour nous posséder.

Madeleine Delbrêl saisit dans son cœur que la Bible ce n'est pas seulement des pages écrites, de beaux discours, mais qu'elle était une personne. C'était quelqu'un, c'était Dieu qui se révélait en Jésus devenu dans notre pauvre humanité, l'un de nous, que c'était le Fils de Dieu. La Bible, c'était le Fils de Dieu qui donne la vie et sa vie qu'il nous donne, c'est la vie éternelle.

Cette vie éternelle nous est communiquée pour nous posséder totalement, pour éclairer et brûler notre cœur et pour qu'en chacun de nous cette parole puisse courir le monde... Voilà clairement notre mission de baptisés!

Comme saint Paul en avait fait l'expérience sur le chemin de Damas alors qu'il était parti en croisière persécuter les chrétiens, comme saint François d'Assise et saint Augustin, après leur vie de désordre et de débauche, ils vont tout quitter pour suivre Jésus et pour vivre de cette Parole qui les a traversés comme un éclair et en a fait de vivants témoins. Ils ont découvert que cette Parole c'est Jésus lui-même qui donne la Vie Éternelle.

Augustin s'écria : « O toi, Jésus, tu es la Vie de ma vie! » C'est la même expérience qu'ont vécu les disciples d'Emmaüs qui s'en allaient, découragés, et déçus au lendemain de la mort de Jésus...jusqu'à la fraction du pain où la lumière est devenue évidente et leur a révélé Jésus le vivant, le ressuscité...Dieu est la Vie de notre vie! Madeleine Delbrêl a compris que la Vie Éternelle est l'une des plus précieuses bénédictions appartenant à ceux et celles qui croient au Fils de Dieu. Mais, combien de chrétiens savent qu'ils la pos-

sèdent déjà, et ce qu'elle est exactement, cette Vie Éternelle qui nous est donnée quand on risque de dire :  
« Oui, je crois! »

Ceux et celles qui connaissent Dieu ont déjà reçu la Vie Éternelle. Croire en la résurrection de la chair et en la Vie Éternelle, c'est croire qu'il y a quelque chose en nous, plus intime à nous-mêmes que nous-mêmes, qui n'est pas soumis à la mort. Car la Vie Éternelle est déjà là. Elle est là dans le moment présent, à chaque instant. Finalement, la Vie Éternelle, c'est l'autre nom de Dieu. Nous annonçons cette Vie Éternelle qui était auprès du Père et qui s'est manifestée à nous en Jésus, Verbe de Dieu. La foi est la preuve de ce qu'on espère : la Vie Éternelle, c'est de te connaître, toi le seul Dieu, le vrai Dieu et de connaître celui que tu nous as envoyé, Jésus Christ. Vous vous souvenez de la sœur de Lazare, Marthe qui pleure la mort de son frère : « Si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort. » Marthe : « Je suis la Résurrection et la Vie, celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela Marthe, lui demanda Jésus? »

Pour rencontrer le Christ, il faut accepter de faire un grand voyage. On ne peut découvrir Dieu

en l'enfermant dans nos raisonnements. Il faut que l'Esprit-Saint s'en mêle pour que l'on puisse franchir l'espace de la raison au cœur. La foi, c'est Dieu sensible au cœur (Pascal). Il s'agit d'une autre connaissance, celle du cœur.



C'est ce Dieu qui nous est révélé par l'Esprit et qui est Vie et donne la vie. Il faut écouter son cœur. C'est là que Dieu nous livre le grand secret de son Amour.

La foi n'est pas d'abord une croyance, une opinion, une thèse, une doctrine, elle est une expérience, une rencontre. Elle bouleverse le destin d'un être humain, charrie la vie, bouscule les prévisions avec ces

risques. La foi est un moment d'émerveillement, d'éblouissement, de ravissement où je sais, grâce à l'Esprit que Dieu est plus présent à moi-même que moi-même. « Si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est notre foi » dit le saint Paul. « Celui qui mange ma chair et boit mon sang, dit Jésus, a la Vie et moi je le ressusciterai »

Bien des savants peuvent épiloguer philosophiquement sur Dieu, mais, s'ils n'ont pas la foi, s'ils n'ont jamais fait l'expérience de Dieu, comment vont-ils nous parler d'un Dieu qui donne la vie?

Celui qui désire Dieu d'un cœur sincère possède déjà celui qu'il aime. « Désirer Dieu, désirer son Amour et sa Grâce, c'est déjà les obtenir. Avec une grande assurance, Thérèse de Lisieux répète que « c'est Dieu qui me pousse à désirer ce qu'il voudrait m'accorder et il le fait en augmentant ma soif de la recevoir. » Dieu est l'inconnu, l'innomé de mon désir.

J'entends Jésus dire à Jean : « Moi, je Suis venu pour que tous les hommes aient la Vie et qu'ils l'aient en abondance »

Jésus, quand il passe dans une vie, c'est pour la donner, cette vie qu'il promet, qu'il fait désirer, c'est pour soulager, reconforter, guérir les cœurs emprisonnés dans la tristesse, enfermés dans l'angoisse et la culpabilité. Quand il passe dans une vie, c'est pour faire voir les aveugles, parler les muets, entendre les sourds. C'est pour ouvrir des chemins d'espérance, des chemins d'avenir. Oui, en effet, Dieu donne le goût de vivre.

« Si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est notre foi », dit saint Paul. « Celui qui mange ma chair et boit mon sang, dit le Jésus, a la Vie et moi je le ressusciterai » La résurrection du Christ, dit le Pape François, est notre plus grande certitude. C'est le trésor le plus précieux. Comment ne pas partager avec les autres cette certitude? La résurrection du Christ est le fondement de notre foi. Pour transmettre l'héritage de notre foi, il faut en vivre et en témoigner. C'est le seul héritage à transmettre à ceux que nous aimons!

« Père, la Vie Éternelle, c'est qu'ils te connaissent toi le seul vrai Dieu et ton Fils que tu as envoyé. » Jésus nous révèle la Vie Éternelle, la Vie Éternelle c'est de te connaître, de t'aimer et d'accueillir dans la foi et dans l'amour, la grâce de la résurrection.

Jésus dit à Thomas qui cherchait des preuves : « avance ton doigt ici et regarde mes mains; avance ta main et enfonce-la dans mon côté, cesse d'être incrédule et deviens un homme de foi », lui dit Jésus. Thomas s'exclame émerveillé : « Mon Seigneur et mon Dieu! » et Jésus continue en lui disant : « Parce que tu as vu, tu as cru; Heureux ceux qui sans avoir vu, ont cru. »

« Deviens un homme de foi », dit Jésus à Thomas. Un homme de foi voit avec son cœur, touche avec son cœur, parle avec son cœur.

L'Eucharistie nous fait pénétrer dans le temps de Dieu et nous communique la Vie de Dieu. Dans l'Eucharistie, Dieu se voile dans les plus humbles apparences pour se donner lui-même à nous et pour nous faire devenir lui.

Comme dit saint Augustin, « Deviens ce que tu manges! » L'Eucharistie est par excellence, communication de la Vie divine. Dieu se donne, Dieu est vie. Dieu donne la Vie. « Je suis le chemin, la Vérité et la Vie », dit-il. Comme dirait saint Paul : « Ce n'est plus moi, c'est Dieu qui vit en moi », c'est cela l'Eucharistie qui nous rassemble.

André Beaupré

# CENTRE DENTAIRE RIGAUD

102 B RUE ST-JEAN-BAPTISTE  
RIGAUD, QUÉBEC, J0P 1P0  
(450)451-2233/ (450)451-4079  
centredentairerigaud@hotmail.com

Depuis 50 ans  
**Laliberté**  
Services  
alimentaires

[www.laliberte.qc.ca](http://www.laliberte.qc.ca)

Les Frères de  
Saint-Gabriel



1601 est, boul. Gouin, Montréal, Qc H2C 1C2  
Tél.: (514) 387-7337 • Téléc.: (514) 387-0735  
fsgsecretaire@bellnet.ca

imprimerie  
**multiplus**

**PASCAL LAVIGNE**  
Propriétaire  
[pascal@imprimeriemultiplus.com](mailto:pascal@imprimeriemultiplus.com)



237, route 338, Côteau-du-Lac  
Tél. : 450.308.3674  
Fax. : 450.308.3676  
[imprimeriemultiplus.com](http://imprimeriemultiplus.com)

[www.catechese-ressources.com](http://www.catechese-ressources.com)

Le site Web du service catéchétique viatorien

**Le service catéchétique  
à 20 ans  
au service de la formation  
à la vie chrétienne**

**Les Clercs de Saint-Viateur  
du Canada**

182, rue St-Charles Nord, C.P. 190 Joliette (Québec) J6E 3Z6  
(514) 274-3624 [csvprov@viateurs.ca](mailto:csvprov@viateurs.ca)

## Congrégation des Petites Filles de Saint-Joseph



**Administration générale**

5655, rue De Salaberry  
Montréal (Québec) Canada  
H4J 1J5

Téléphone : 514-903-1808  
bureau : 514-337-7664 ext. 229

courriel : [jeanneddsp@gmail.com](mailto:jeanneddsp@gmail.com)

### IMPRIMERIE MULTIPLUS

237, route 338, Côteau-du-Lac, Qc J0P 1B0 450-308-3674

### SERVICE D'ARBRE SPÉCIALISÉ ENR.

862, Chemin de la Baie, Rigaud, Qc J0P 1P0 450 451-4133

### SHOMALI INC

20925 blvd Daoust, Ste-Anne-de-Bellevue Qc H9X 0A3 514 457-0470

### SOEURS DE L'INSTITUT JEANNE D'ARC

424, chemin Montréal, Ottawa On K1K 0V3 613 729-2973

### SOEURS NOTRE-DAME DU ST-ROSAIRE

300, Allée du Rosaire, Rimouski, Qc G5L 3E3 418-723-2705

### ROBERT DAOUST ET FILS INC

93, rue Cameron, Hudson Qc J0P 1H0 450 458-4340

**OPTO RÉSEAU**  
450.451.4655

Dre **NICOLE BOURGEOIS**  
optométriste

[rigaud@opto-reseau.com](mailto:rigaud@opto-reseau.com)

62, rue Saint-Jean-Baptiste Est, Rigaud (Québec) J0P 1P0

## Au-delà de la démesure

poèmes



dernier volume de  
**René Pageau**  
aux éditions



20,00\$  
au profit du Sanctuaire

Y a-t-il mesure plus généreuse  
que celle de la démesure  
qui va jusqu'au bout du coeur,  
jusqu'au bout de l'amour?  
Impossible de prendre la mesure  
de cette démesure au-delà des hivers  
qui prophétisent dans les silences de la neige...

Pour en garder mémoire  
faut-il enficeler les souvenirs  
jusqu'au libre retour des fleurs  
et des oiseaux?

Avouer ses désirs  
aux heures voluptueuses des mots  
qui s'abandonnent à la clarté des étoiles,  
c'est porter son rêve au bout du monde...



# ACTIVITÉS SAISONNIÈRES 2021

## 2021 SEASONAL ACTIVITIES

Ouverture, à déterminer — Fermeture, dimanche le 26 septembre

Opening : yet to be determined — Closing : Sunday, september 26

### Célébration eucharistique

*Eucharistic Celebration*

**Quotidienne** 16h30  
*Daily* 4:30 pm

**Le samedi** 16h30  
*Saturday* 4:30 pm

**Le dimanche** (anglais) 8h30  
*Sunday* (in English) 8:30 am

9h30  
9:30 am

11h00  
11:00 am

16h30

### Chapelet médité

*Meditated Rosary*

*tous les jours à 16h00*

*Daily at 4:00 pm*

### Célébration de l'Onction des malades

*Anointing of the Sick*

*Le dimanche 4 juillet à 14h00  
et le dimanche 29 août à 14h00*

*Sunday, July 4 at 2:00 pm*

*& August 29 at 2:00 pm*

### Exposition du Saint Sacrement

*Holy Hour of Adoration*

*Le 1<sup>er</sup> dimanche de chaque mois et le  
dernier dimanche de la saison à 12h30*

*Every first Sunday of the month and the  
final Sunday of the season at 12:30 pm*

### Pèlerinage diocésain

*Diocesan Pilgrimage*

*le 15 août 19h30*

*présidé par l'évêque, Mgr Noël Simard*

*August 15 at 7 : 30 pm*

*Presided by the Bishop, Mgr Noël Simard*

### Feu des offrandes

*Prayer Offerings by Fire and Incense*

*Aux messes du 25 et 26 septembre 2021*

*Masses of September 25 and 26, 2021*

### Autres services

*Other Services*

#### Salon de la réconciliation

*Reconciliation room*

#### Consultation pastorale

*Pastoral Counseling*

#### Magasin de souvenirs

*Gift and Souvenir Shop*

#### Aire de pique-nique

*Picnic area*

*Tables à pique-nique disposées  
à plusieurs endroits sur le terrain*

*Picnic tables are available for use  
throughout the Sanctuary grounds*

### Une équipe à votre service :

P. René Pageau, c.s.v., recteur  
P. Jean-Claude Secours, c.s.v., adjoint

**Animation liturgique :** F. Raymond Maltais, c.s.v.  
F. Jean-Louis Messier, c.s.v.  
Mme A-Marie & M. Raymond Séguin

**Sacristie et pèlerinages :** Mme Linda et M. Peter Krushelnyski

**Pastorale :** P. Gaétan Labadie, c.s.v.  
P. Jean-Marc Provost, c.s.v.  
P. Clément Larose, c.s.v.  
P. Nick Boucher, c.s.v.

**Secrétariat :** F. René Breton, c.s.v.

**Trésorier et directeur des équipements :** F. Robert Longtin, c.s.v.

**Entretien :** M. Francis Séguin  
M. Roger Marleau

**Surveillant :** M. Maxence Lauzon

**Aide :** F. Rosaire Leclair, c.s.v.

**Les Clercs de Saint-Viateur vous souhaitent  
la BIENVENUE!**

***The Clerics of Saint Viator WELCOME  
one and all!***



**Sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes  
C.P. 158, Rigaud (Québec) J0P 1P0**

2021 — Frais de retour garantis